

Où le patois vivra longtemps encore : les noms de lieux

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OU LE PATOIS VIVRA LONGTEMPS ENCORE

Les noms de lieux

Le dernier numéro du Conteur répartissait en quatre classes les noms de lieux de chez nous : 1° ceux qui sont demeurés tout à fait patois ; 2° les hybrides, qui n'ont été traduits qu'en partie ; 3° ceux dont la prononciation a été plus ou moins modifiée ; 4° enfin ceux qui ont été entièrement traduits en français.

Mais c'est en général d'après leur origine que l'on classe les toponymes. On peut alors se fonder sur leur « âge » ou sur leur signification. Prenant l'âge pour base, on distinguera par exemple les noms préceltiques, celtiques, latins, germaniques, etc. Quant à nous, c'est d'après leur signification que nous les classerons.

Certains auteurs réduisent le plus possible le nombre des catégories ; ils arrivent ainsi à n'avoir plus qu'une dizaine de classes. Pour notre part, nous préférons aller un peu plus loin et pousser jusqu'à dix-sept le nombre de nos subdivisions. Mais il est bien entendu que, comme toute classification, celle-ci comporte une part d'arbitraire, et nous ne prétendons pas la donner pour meilleure qu'une autre.

Essayons maintenant de trouver un exemple de toponyme patois pour chacune de ces catégories.

1. *Noms d'hommes.* — Il y a dans les alpes de Bagnes un *Proz Bordzay*, pré bourgeois, c'est-à-dire propriété des bourgeois de la commune.

2. *Noms d'animaux.* — A Leysin, un pré s'appelle *ès Aragnes*, aux araignées, à cause des nombreuses araignées qui y tendent leur toile sur le sol.

3. *Noms de plantes.* — A Murist, commune fribourgeoise du district de la Broye, à l'est d'Yvonand, un lieu-dit

porte le joli nom de *L'Aubepena*, l'aubépine, évidemment parce que ces arbrisseaux y abondaient au moment où il fut baptisé.

4. *Toponymes tirés de la configuration du sol.* — Plus de vingt localités vaudoises et fribourgeoises s'appellent *La Coutaz*, la « coûta », la côte, nom qui s'explique de lui-même.

5. *Noms provenant de la situation des lieux.* — Le minuscule hameau situé sur la route de Bex aux Plans, sur la rive gauche de l'Avançon, en face du village de Frenières, et où l'on trouve une pinte, c'est *Léoutre*, là-outre, là en face, là de l'autre côté de la rivière, par rapport aux gens de Frenières bien entendu.

6. *Noms issus de l'hydrographie.* — Le toponyme *Riau*, ruisseau, est extrêmement répandu ; on n'en compte pas moins d'une cinquantaine en Suisse romande.

7. *Toponymes tirés de la nature du sol.* — On trouve à Chabrey, commune vaudoise du district d'Avenches, au sud-ouest du Vully, un lieu-dit appelé *Les Ferna*, les farines, nom expressif pour désigner une terre sèche, très meuble, poudreuse.

8. *Noms forestiers.* — Les *Béboux*, « bé bou », beau bois, est le nom de la forêt qui, au sud-sud-ouest de Vallorbe,

couvre le « revers » du chaînon de la Dent de Vaulion.

9. *Noms tirés de la végétation primitive.* — Une trentaine de lieux-dits, échelonnés entre Genève et Cossonay, s'appellent les *Tattaz*, *Tataz*, *Tattes*, ou les *Tattettes* ; on trouve un autre diminutif, masculin celui-là, à La Côte aux Fées, dans le haut Val de Travers, les *Tattets*. Nous avons là un vieux mot patois, « tatta », friche, lande, terrain maigre, improductif.

10. *Prés et pâturages.* — Plusieurs alpages valaisans portent le nom de *Tsouma*, mot parent du verbe « chômer », désignant un lieu où le bétail se repose à l'ombre pendant les heures chaudes de la journée.

11. *Terres cultivées.* — Le mot *Curtil*, *Courtil*, jardin, est fréquent ; on trouve aussi *Curtilles* ou *Courtilles*, et les diminutifs *Courtillet*, *Curtillet*.

12. *Clôtures.* — Une « delézè » est une porte à claire-voie dans une barrière, un « clédar » ; de là les toponymes *Delèze*, à Martigny, Ollon, Noville, Cudrefin, etc.

13. *Constructions.* — A Murist et à Montagny-les-Monts, commune fribour-

geoise à l'est de Payerne, nous trouvons *L'Hotau*, du patois « otau », maison.

14. *Travail de l'homme.* — Il y a à Corcelles près Payerne un bien joli toponyme : le *Laviotet*, le petit lavoir (patois « laviau »), le petit bassin de fontaine.

15. *Voies de communication.* — Le nom d'*Envy*, la petite commune du district d'Orbe, tout près de Romainmôtier, signifie « en voie », sur la route (latin *in via*), du vieux mot patois « vi, vy », si fréquent dans les noms de lieux.

16. *Toponymes provenant des couleurs.* — Si l'on fait la charmante traversée de Flendruz à Charmey par les Ciernes Picat et le Plan du Mont, on passe au pâturage de la *Verda*, la verte, ainsi nommée à cause de sa belle végétation.

17. *Toponymes d'origines diverses.* — On met dans cette classe tous les noms qui ne rentrent pas dans les catégories précédentes. Au sud des chalets d'Emanet, dans les alpes de Salvan, se dresse la Dent du *Midzo*, appelée aussi Dent d'Emaney, qui était pour les vachers une horloge commode ; c'est, en effet, à « midi » que le soleil se trouve au-dessus de cette cime.

Albert Chessex.

TRAPES A TAUPES



La douzaine Fr. 2.40

Max Schmidt & Co

22-24, Place Saint-Laurent
LAUSANNE

Choucroute garnie à la bonne franquette

CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2